

La photographie en dentisterie: Pourquoi, quand, comment ?

Dr Grégory Camaleonte

Conférence – DELPHES 2 – La Photographie en dentisterie: Pourquoi, quand, comment ?

– Date, heure

Mercredi 6 mai | 14h30–17h30

– Président de séance

Dr Marc Bolla

– Responsable scientifique

Dr Maxime Hollender

– Objectifs

- Les prises de vue extra et endo-buccales dans l'approche diagnostique
- Outil de communication indispensable
- sublimer l'art dentaire à travers la vision de photographe
- Démystifier la photo

– Intervenants

Dr Grégory Camaleonte

Mr Dino Li, prothésiste dentaire

■ Introduction

La réussite d'un traitement odontologique ne peut s'envisager qu'à travers l'étude préalable et rigoureuse de la composition dentaire et gingivale.

Parmi tous les moyens diagnostics à notre disposition (examen cliniques, radios, moulages), « le tout numérique » prend une place de plus en plus importante dans l'évaluation du cas. L'appareil photo utilisé dans le cadre de protocoles normalisés, l'ordinateur, les tablettes, les Smartphones jouent désormais un rôle prépondérant dans la pratique dentaire.

Au delà du diagnostic, il s'agit d'outils de communication puissants que ce soit avec les patients, le laboratoire ou les correspondants.

Pourquoi la photo ?

La technologie numérique et son évolution incessante prend une place prenante dans la vie courante comme dans le monde professionnel. La société actuelle est une société d'images dans laquelle les images remplacent les mots. Elles sont une preuve d'authenticité.^[2]

Une image peut informer mais aussi créer de l'émotion.^[2]

Les appareils permettant aujourd'hui de capturer une image (appareil photo, Smartphone, tablette) ont atteint un tel degré de sophistication mais aussi de simplicité que nous pouvons en trouver une application étendue.

En pratique dentaire, les conséquences de cette (r)évolution ont été importantes et l'appareil photo numérique est devenu un outil indispensable.

« La photographie permet de dilater et de rendre le temps et l'espace relatif »^[3] en gardant en mémoire ce que nous voyons chez nos patients et en nous permettant de mettre en évidence certains détails qui auraient pu nous échapper (zoom).

Les prises de vue extra et endo-buccales, associées à l'étude clinique, radiologique et des modèles participent à l'approche diagnostique. Elles permettent d'étudier l'expression, apportent un témoignage irréfutable de la réalité de la région orale et mettent en évidence le fait que chaque sourire

est unique : par conséquent chaque patient doit être traité comme un cas particulier (Fig. 1).

La photographie est aussi devenue un puissant moyen de communication que ce soit avec :

- les patients pour les informer sur leur état bucco-dentaire mais aussi les motiver et les impliquer. (Fig. 2)
- les correspondants pour leur demander un avis ou leur transmettre des informations nécessaires à la préparation de la consultation d'un patient adressé. (Fig. 3)
- le laboratoire pour transmettre la couleur ou tout autre élément nécessaire à la conception prothétique. (Fig. 4)
- la communauté scientifique dans le cadre de la rédaction d'articles. (Fig. 6)
- soi-même, en effet il s'agit ici d'utiliser la photographie comme outil d'autoévaluation. (Fig. 7)
- valeur médico-légale : la photo va permettre une argumentation en cas de contestation.

Quand la photo ?

La photographie numérique doit être utilisée à chaque étape importante (séquence préopératoire, essai d'un projet esthétique, modification d'une couleur de dent, cicatrization parodontale...) de la relation praticien - patient en s'appuyant sur des protocoles normalisés, simples et reproductibles.

Avant le traitement, lors de l'établissement d'un diagnostic et d'une proposition thérapeutique, elle va permettre de faire comprendre et d'accepter les plans de traite-

ment en personnalisant le discours. Associée à des outils informatiques simples et aux tablettes (le remplaçant naturel de l'ordinateur de bureau), les clichés auront une valeur pédagogique : si le patient comprend et se sent impliqué dans le traitement proposé, il l'acceptera plus facilement et sera en totale confiance.

Il s'agit dans ce cas d'utiliser ce que nous pourrions appeler un « protocole quotidien » pour informer et motiver.

Ensuite, selon le type de traitement envisagé, on pourra utiliser différentes approches protocolaires.

En dentisterie restauratrice par exemple, lors de la réalisation de composites stratifiés, nous pouvons prendre 3 photos préopératoires pour établir une cartographie de la dent : une photo « classique », une photo en lumière polarisée et une photo en noir et blanc. On réalisera le même protocole en fin de traitement pour contrôler la qualité de la restauration et créer ainsi des archives « d'avant/après ». (Fig. 6)

Dans les cas de réhabilitations plus étendues et plus complexes, il conviendra d'utiliser une méthodologie élaborée avec un protocole photographique de 12 vues décrit dans le Guide Esthétique^[1] : 6 vues sans écarteur et 6 vues avec écarteur (Figs. 8 et 9). On renouvellera ces photos à chaque étape importante du traitement pour avoir un support de comparaison objectif de l'avancée des soins.

Enfin, chaque relevé de couleur devra être accompagné d'une prise de vue sur laquelle apparaîtront les dents mais aussi un échantillon du teintier.



Fig. 1 : Chaque sourire est unique, chaque patient est un cas particuliers. – Fig. 2 : Restauration défectueuse à montrer au patient pour lui faire prendre conscience de la nécessité d'un traitement. – Fig. 3 : Envoyer des photos d'un patient à un correspondant permet à ce dernier de connaître la problématique avant même la venue du patient. – Fig. 4 : Transmission de la couleur au laboratoire. – Fig. 5 : Autoévaluation d'un traitement sur 3 ans. – Fig. 6 : Protocole photographique en dentisterie restauratrice.



Figure 7 : la photographie est indispensable pour illustrer un article scientifique

Comment la photo ?

Pour aboutir à des prises de vue réussies, il convient de maîtriser 4 notions de base en photographie que sont :

- la focale qui influence directement la perception du sujet photographié
- l'ouverture du diaphragme pour réduire et augmenter le flux de lumière
- la profondeur de champ qui augmentera avec la fermeture du diaphragme et inversement
- la balance des blancs ou température de la couleur

Le matériel nécessaire et indispensable est composé d'un appareil photo de type reflex associé à un objectif macro (dont la longueur focale sera comprise entre 60 mm et 105 mm) et d'un flash. Ce type d'équipement permet de travailler en manuel (ouverture, vitesse, sensibilité) en conservant certains aspects automatiques tels que l'autofocus.

On pourra ajouter des supports de lèvres, des contrasteurs, des filtres polarisants ou tout autre élément pertinent en vue d'améliorer la documentation d'un cas clinique.

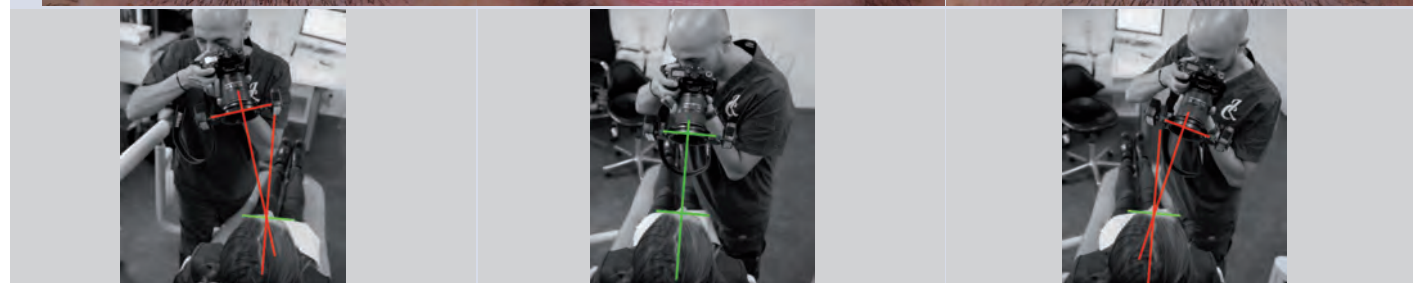
Une fois les règles de base assimilées et le matériel maîtrisé, les méthodes de prise de vue imposent un positionnement correct pour éviter les phénomènes de plongée, de contre plongée, de décalage à gauche ou à droite qui fausseraient la lecture de l'image et seraient source d'erreur d'appréciation et donc de diagnostic (Figs. 10 et 11).

Enfin l'évolution des technologies du matériel nous conduit aussi à ne pas négliger l'apport des Smartphones dans la pratique dentaire. Associés à des éléments d'éclairage (qui reproduisent la lumière du jour), ils peuvent s'avérer utiles par leur simplicité d'emploi mais aussi par la qualité croissante de leurs performances. On peut citer l'apparition d'une nouvelle discipline : la « Mobile Dental Photography » (Fig. 12) développée par le Professeur Louis Hardan et l'équipe de Style Italiano.^[4]

Conclusion

Initialement discipline artistique et subjective, la photographie, dans le cadre de protocoles stricts, fait aujourd'hui partie intégrante de notre vie professionnelle.

Son utilisation n'est plus réservée aux seuls passionnés et grâce à sa large diffusion et sa simplification, chaque praticien a le devoir de l'intégrer dans sa pratique quotidienne.



Bibliographie

1. Paris J.-C., Faucher A.-J. Le Guide Esthétique. Quintess. Intern., 2004
2. Bengel W. Mastering dental digital photography. Quintessence Publishing, 2006
3. Loiacono P, Pascoletti L. La photographie en odontologie. Quintess. Intern., 2011
4. Hardan L, Manauta J. Mobile Dental Photography part 1. www.styleitaliano.org/mobile-dental-photography-part-1/. 2014

Figs. 8 et 9 : Vues avec et sans écarteurs du protocole pour les réhabilitations.

Figs.10 et 11 : Méthodes de prises de vue et erreurs à éviter.

Fig.12 : Prise de vue réalisée avec un Smartphone dans le cadre de la Mobile Dental Photography.